

FRAPPE LA TERRE, TEI'I

Philippe Chastel,

Monologue de séquence

Patrick CHASTEL
et Anthony CIER FOC



FRAPPE LA TERRE, TEI'I



1

En quoi la lecture de l'œuvre me permet-elle de me construire, de m'interroger sur moi et de m'affirmer comme jeune polynésien ?

- Les interrogations et les choix du professeur (page 1)
- Les liens avec le programme (page 1)
- Engager les élèves (page 2)
- Quelles compétences ? (page 2)
- Pistes de mise en œuvre et choix d'activités (pages 3 et 4)
- Ressources complémentaires (pages 5 à 6)

Les interrogations et les choix du professeur

Le point de départ de ma réflexion est lié au rapport qu'entretiennent mes élèves de CAP à la lecture. Quelle œuvre leur faire lire ?

Notre public de CAP est souvent rétif à toute lecture longue. Donc le choix d'une œuvre intégrale représentative, dynamique, simple en surface mais riche en profondeur est primordial. De surcroît, inscrire l'œuvre dans un contexte culturel s'impose également.

J'ai choisi de faire travailler mes élèves sur l'opuscule de Patrick Chastel, illustré par Anthony Cier Foc, *Frappe la terre, Tei'i*, édition 'API Tahiti, 2019

Titre	Frappe la terre Tei'i
Auteur	Patrick Chastel
Illustré par	Anthony Cier Foc
Publié	2019
ISBN	2491152118, 9782491152116

Le livre, malgré sa simplicité apparente, est un texte facile d'accès pour les élèves et reste riche en profondeur (profondeur symbolique, éthique...). Sa brièveté n'exclut pas sa qualité : écriture et intrigue restent simples et aisément abordables par nos élèves, petits lecteurs. Certes, il s'agit d'un album jeunesse mais, j'ai décidé de passer outre car le fond culturel et l'apparente facilité de l'œuvre seront des piliers afin d'engager les élèves dans mon projet.

« Aux îles Marquises, sur la Terre des Hommes, le jeune Tei'i grandit sans vraiment s'intéresser à ce que souhaiterait tant lui enseigner sa grand-mère.

Une fois qu'elle n'est plus là, et alors qu'il est devenu adulte, il réalise qu'il serait peut-être temps de découvrir ce qu'elle aurait tellement aimé lui apprendre.

Mais n'est-il pas trop tard ? »

Les liens avec le programme.

Dans les classes préparant au CAP, l'objet d'étude « **Se dire** » vise à approfondir la réflexion sur sa personnalité, sur sa construction, son affirmation en relation avec les autres, et sur la diversité des manières de l'exprimer. L'OE donne des moyens de se connaître et de se dire pour agir comme individu, comme membre d'une équipe professionnelle et comme citoyen

En suivant ce jeune garçon, la lecture de ce court ouvrage vise à nourrir la réflexion de l'élève sur son identité et son rapport avec sa culture sans négliger son lien avec les "transmetteurs de la culture" du cercle familial ou autres (artisans, artistes etc....)

Suivre ce personnage fictif lui permet de s'identifier et de se questionner sur lui-même, sur son identité polynésienne sans négliger son rapport aux autres (famille, amis...). Le parcours de vie de Tei'i peut être similaire de beaucoup de nos jeunes. Sans conteste, son étude permettra à l'élève de faire le lien avec sa famille, ses "anciens".

De même, la musique, autre marqueur identitaire fort au même titre que la danse, le tatouage et la langue sera un élément fédérateur dans la construction identitaire de nos jeunes élèves

Engager les élèves !

Mes objectifs principaux sont de permettre d'engager mes élèves dans une démarche réflexive sur eux-mêmes, sur le monde dans lequel ils vivent. Cela touche certes à l'intime mais le programme vise à les réfléchir sur eux-mêmes. Je pense que cette courte œuvre peut déclencher cette réflexion.

- Permettre à l'élève de réfléchir aux diverses perceptions qu'il a de lui-même et qu'il veut donner de lui-même.
- Créer, renforcer un lien fort avec son environnement familial en suscitant une réflexion sur la transmission de la culture.
- Se dire, s'affirmer en tenant en compte les différentes facettes de soi que l'on veut explorer et donner à voir

Quelles compétences travailler ?

La question est importante dans ce contexte de l'étude d'une œuvre intégrale. Comment dépasser la simple lecture afin de construire des compétences d'écriture ? de prise de la parole en évitant l'écueil de la simple oralisation ?

La pudeur de mes élèves bloque trop l'expression de soi. Je pense donc passer par l'écrit en ayant en tête la difficulté de la mise en mots de leur « moi », de leur intimité.

Brouillons, seconds jets sont des solides outils stratégiques dans la perception de l'écrit qui devient alors plus aisée et moins appréhendée.

Il me faudra les rassurer également sur la notion de « vérité » dans leurs futurs textes ! l'écrit doit rester libre ! Un écrivain est libre de dire toute la vérité, d'en révéler une partie seulement ou pas du tout. Ils pourront se servir de la réalité, la mêler à des choses imaginées... plus ou moins. Débrider l'écrit, la mise en mots sera l'unique priorité !

3

Pistes de mise en œuvre et proposition d'activités

Séance 1 : préparer à l'entrée dans l'œuvre

Il me semble important de débiter de façon classique par une entrée prospective via l'étude des 1ère et 4ème de couverture. Elles font émerger des hypothèses de lecture, ancreront l'œuvre dans un contexte culturel, social familiers et préciseront les attentes de lecture.

Ce travail se fera principalement à l'oral

Séance 2 : Tei'i ? un garçon comme moi ?

Lecture des 4 premiers chapitres

L'étape suivante est la rencontre avec le héros du livre. Je propose aux élèves de le rencontrer et de dresser son portrait, de sa jeunesse à son entrée dans l'âge adulte

Séance 3 Tei'i et moi ?

Il s'agira d'une séance centrée sur l'écrit (évaluation)

Les élèves écriront un court texte à partir de contraintes. Je pensais à un écrit avec une amorce leur permettant de réfléchir sur eux-mêmes comme par exemple :

- Je suis comme Tei'i car...
- Je ressemble à Tei'i car
- Je suis différent de Tei'i car

Justifier est essentiel car permet le retour réflexif sur eux-mêmes.

Un lien avec des séances d'AP parallèles ou antérieures sur le présent de l'indicatif et l'expression de la cause sera mis en œuvre.

Cette séance pourra s'étaler sur 2 heures (brouillon corrigé).

Séance 4 : Tuarae, un transmetteur de mémoire ? de culture ? l'apprentissage de Tei'i

Lecture des chapitres 5 à 7



Il est temps alors de rencontrer le second héros du livre, Tuarae, le cousin sculpteur qui va accompagner Tei'i dans sa quête identitaire et l'aider à se réapproprier sa culture. Ices chapitres présentent des marqueurs culturels forts tels que le *Tokotoko* mais surtout la musique.

Dans ce contexte, un travail de recherche sur les armes anciennes peut être mené en AP par exemple afin d'apporter un parcours culturel plus dense aux élèves.

De même, une rencontre avec un facteur, un musicien me semblerait pertinent à cette étape. Les échanges qui en découleront renforceront la compétence dire (échanger) et bien évidemment par l'altérité, les connaissances culturelles des élèves de CAP. et en étant plus optimiste et ambitieux, leur sentiment d'appartenance à une culture riche.

Séance 5 : autour de moi ?

Les élèves devront rédiger un rapide portrait d'un « passeur » de culture de leur entourage réel ou souhaité. Je souhaite, par cette activité écrite, renforcer les liens avec leur environnement culturel sur la problématique de la transmission de la culture. Il y a bien évidemment le problème de celles et ceux qui ne sauront pas quoi écrire faute de communication dans ce sens autour d'eux. Je proposerai alors un travail d'écriture adapté tel que : quel domaine de la culture polynésienne aimerais tu mieux connaître ? Imagine, invente le portrait de la personne qui t'aiderait à mieux la connaître ?

4

Séance 6 : la communion avec la terre, le lien avec les ancêtres

Lecture des derniers chapitres

Ces derniers chapitres abordent la communication intime entre le héros et la terre, métaphore selon moi du lien avec les ancêtres. Ce sera l'heure du bilan et de la réponse à la problématique.

Cette étape me semble complexe. Il faudra préparer l'écrit. Je pense fournir quelques clefs d'entrée telles que :

- Avec la lecture de cette nouvelle j'ai découvert ...
- Le personnage me ressemble car....
-

Ressources complémentaires

Les « pahu »

Avant le contact avec les Occidentaux, quatre instruments de musique participaient au concert polynésien : la voix humaine, la flûte nasale, la conque et le tambour. Autrefois, le pahu tenait une place d'honneur dans la société polynésienne, et plus particulièrement aux Marquises, où il rythmait les événements importants de la vie. Ainsi, plusieurs types de tambours existaient, chacun ayant une apparence et une fonction spécifiques : pour accompagner les rites sacrés, les chants, les danses, annoncer un événement, etc.

Le pahu mea'e, comme celui conservé au Musée, est le plus grand des tambours. Celui-ci mesure 2,40 m, c'est l'un des quatre plus grands pahu marquisiens connus au monde. Antérieur à 1880, il a été acquis par le Musée en 2007, à la galerie parisienne Vanuxem. Selon l'ancien propriétaire, antiquaire à Bordeaux, le tambour aurait été collecté par les missionnaires de la congrégation de Picpus à la fin du 19^{ème} siècle aux îles Marquises. Les autres pahu connus sont conservés au musée de Grenoble, qui l'a reçu comme don en 1846 de Henri Murgier, alors juge suppléant au tribunal de Tahiti, au musée de Langres et le dernier repose dans les réserves du Field museum de Chicago. Les pahu mea'e étaient sacrés, réservés aux lieux de culte et placés en hauteur.

Les deux autres petits pahu conservés au Musée sont eux aussi antérieurs à 1880, époque de l'effondrement de la société ancienne à cause de nouvelles maladies et de la conversion de la population. La colonisation a eu en effet raison de l'utilisation de ces instruments, dont la fabrication a été longtemps abandonnée. C'est le premier Festival des arts des îles Marquises, en 1985, qui a fait renaître l'art des pahu et la recherche des frappes traditionnelles.

<https://www.hiroa.pf/2011/07/pahu-tambours-eternels/>

Tuarae fabricant de "Pahu", les tambours marquisiens

<https://www.youtube.com/watch?v=3QO5L3j7-dA>

VOD

Ressources sur les « pahu »

Le tambour marquisien, te pahu

<https://marquises.home.blog/2009/01/05/marquises-le-tambour-marquisien-te-pahu/>

Le Tokotoko

« Aucun signe extérieur ne distinguait un chef de ses sujets en temps ordinaire, mais lors des grandes cérémonies, ou lors d'un combat, il tenait à la main un bâton de commandement [tokotoko]. Cet attribut de sa dignité était une longue branche de bois de fer, parfaitement droite, que terminait au sommet une touffe de cheveux fixés au bois au moyen de fils de coco finement tressés. Une des plus belles prérogatives du chef, en dehors du pouvoir d'imposer le tapu, consistait dans son droit de déclarer la guerre aux tribus et aux îles voisines. Quelquefois, mais rarement, il réunissait certains individus appartenant à sa caste et les vieillards connus par leur sagesse et leur courage ; il constituait ainsi une sorte de conseil dans lequel se discutaient les questions les plus importantes, mais c'était presque toujours son avis qui était adopté. Cependant, les hostilités une fois ouvertes, le chef était à peine obéi quand il conduisait ses hommes au combat. Chacun se battait à sa guise, et le rôle de l'hakaïki étant par suite singulièrement réduit, celui-ci s'occupait moins de diriger l'action que de faire preuve de bravoure personnelle. »

Souvenirs des Îles Marquises, 1887-1888 | Alfred Testard de Marans

<https://books.openedition.org/sdo/526?lang=fr>



Chef guerrier en grand costume, 1842,
Album de Radiguet, t^o 9



Femme de haut rang portant une couronne en plumes de coq orange
et un éventail, et guerrier avec un bâton de chef, 1842,
Album de Radiguet, t^o 11

Trésor des îles Marquises

https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers11-10/42889.pdf

Parcours culturel du musée du Quai Branly

6

Objets divers

[https://www.quaibranly.fr/fr/explorer-les-collections/base/Work/action/list?orderby=null&order=desc&category=oeuvres&tx_mqbcollection_explorer%5Bquery%5D%5Btype%5D=&tx_mqbcollection_explorer%5Bquery%5D%5Bclassification%5D=&tx_mqbcollection_explorer%5Bquery%5D%5Bexemplaire%5D=&filters\[\]=Polyn%C3%A9sie%20fran%C3%A7aise%7C0%7C](https://www.quaibranly.fr/fr/explorer-les-collections/base/Work/action/list?orderby=null&order=desc&category=oeuvres&tx_mqbcollection_explorer%5Bquery%5D%5Btype%5D=&tx_mqbcollection_explorer%5Bquery%5D%5Bclassification%5D=&tx_mqbcollection_explorer%5Bquery%5D%5Bexemplaire%5D=&filters[]=Polyn%C3%A9sie%20fran%C3%A7aise%7C0%7C)

☆

← Retour à la liste de résultats

🔍

👤
Personnes

🏛️
Culture

🇫🇷
Pays

Bâton de commandement de toa. Bois sculpté

Photographie

Type d'objet : Photographie

Photographe : Maryse Delaplanche ;

Géographie : Europe – Europe occidentale – France – Ile de France – Paris (département) – Musée de l'Homme ; Océanie – Polynésie – Polynésie française – Marquises (îles)

Date : 1992 : date de prise de vue

Matériaux et techniques : Tirage sur papier baryté monté sur carton

Dimensions et poids : Dimensions du tirage : 11,7 x 17,5 cm Dimensions du montage : 22,5 x 29,5 cm

Production Interne - Laboratoire photographique